



Le profil des forces de la Suisse: L'économie

1. La sécurité de l'avenir en Suisse

Peu de pays incarnent mieux la stabilité que la Suisse. Cela tient au système politique et économique de la Suisse, conçu comme un subtil équilibre qui s'est construit progressivement, au cours du temps. (Voir le profil des forces de la Suisse "Le pays et la population") La stabilité et la permanence créent un gros capital de prévisibilité et donc de confiance, en Suisse et dans les relations avec la Suisse. Il en résulte une grande sécurité de l'avenir pour la société et pour l'individu.

Le IMD World Competitiveness Yearbook 2007 classe la Suisse au 1^{er} rang pour "Country Credit rating", au 3^{ème} rang pour „Very low investment risk" et au 6^{ème} rang pour "Very low risk of potential instability".¹

L'une des conséquences de la stabilité est la légendaire paix du travail qui règne en Suisse: les travailleurs fixent leurs conditions de travail par voie de négociation; les grèves sont extrêmement rares, et la Suisse est l'un des pays qui compte le moins d'heures de travail perdues.²

Un autre bénéficiaire du système est le franc suisse, considéré à travers le monde comme une des monnaies les plus stables qui soient, ce qui, à son tour, se répercute sur la stabilité des prix et le taux de l'inflation qui reste très bas. Dans les échanges mondiaux en devises, le franc suisse est la 5^{ème} monnaie la plus traitée dans le monde en 2007, après le dollar, l'euro, le yen et la livre sterling du Royaume-Uni.³

La Suisse, ce "havre de sécurité" qui jouit de conditions générales stables et prévisibles et dont l'infrastructure du marché financier est efficace, compte aujourd'hui parmi les dix grandes places financières du monde. Cette tradition bancaire remonte au XVIII^e siècle, époque à laquelle les banquiers privés genevois géraient déjà la fortune de la noblesse européenne et des bourgeois nantis.⁴

Deux des plus grandes banques mondiales, l'UBS et le Crédit Suisse, sont domiciliées en Suisse. La Suisse est le numéro un mondial en matière de gestion de fortune privée, considérée comme le nec plus ultra des services bancaires.⁵

¹ IMD (2007): World Competitiveness Yearbook.

² Ernst & Young (2006): Swiss Attractiveness Survey, 10.

³ Données communiquées par la Banque des règlements internationaux (avril 2007).
<http://www.bis.org/publ/rpfx07t.pdf?noframes=1>

⁴ Jean-Francois Bergier (1990): Histoire économique de la Suisse, Payot Lausanne 1984, pp.330-333.

⁵ Informations fournies par l'Association suisse des banquiers, Bâle. Entretien par téléphone avec Thomas Suter le 23.02.2006.

*With 30 percent of global private offshore assets held in Switzerland, it is one of the most significant financial centers in the world. Switzerland offers an attractive client base that led to leading-edge banking products and highly skilled financial professionals.*⁶

Stabilité, sécurité, confiance, mais aussi une grande efficacité, à quoi s'ajoute la discrétion, sont à l'origine d'un regain d'attractivité bien compréhensible, vu l'insécurité mondiale actuelle.⁷ Toutefois, le respect de la sphère privée du client cesse lorsqu'une procédure pénale est engagée contre lui pour des activités criminelles; les banques suisses ont un système de surveillance qui est d'une grande efficacité en comparaison internationale. Le «Groupe d'action financière (GAFI)» indépendant sur le blanchiment d'argent constate dans ses rapports que la Suisse a développé des mesures extrêmement efficaces contre les abus criminels. Divers éléments du système suisse ont servi de modèle à d'autres pays et institutions.⁸ Par ailleurs, le Conseil fédéral a décidé en mars 2009 que la Suisse allait s'aligner sur les normes de l'OCDE relatives à l'entraide administrative en matière fiscale, conformément à l'article 26 du modèle de convention de l'OCDE. Ceci permet un échange d'informations plus poussé avec d'autres pays dans des cas particuliers, suite à des demandes concrètes et justifiées. Le secret bancaire reste néanmoins maintenu.

Les excellentes conditions générales que connaît la Suisse sont appréciées par les très nombreuses entreprises et organisations qui se sont installées en Suisse ces dernières années. En effet, la petite Suisse est aujourd'hui le pôle d'implantation des entreprises de l'Europe.⁹ Entrant pour 34 % dans le PIB en 2004, les firmes internationales sont d'une grande importance pour l'économie suisse. Aujourd'hui, plus de 10'000 firmes étrangères ou sociétés internationales suisses dirigent leurs affaires mondiales ou européennes depuis la Suisse.¹⁰

Il est intéressant de noter que ces sociétés citent la neutralité – au sens économique du terme – comme étant le principal avantage qu'offre une localisation en Suisse:

*A Swiss based headquarters receives much more acceptance from national subsidiaries than a headquarters based in one of the large European countries, where decisions are influenced by the power and interests of the local market and often seem biased toward the headquarters' host countries.*¹¹

Cependant, la Suisse ne doit pas uniquement son importance au nombre des sièges sociaux ou des sièges administratifs qu'elle abrite, elle est aussi très attractive comme centre de production: entre 1995 et 2003, les investissements étrangers directs en Suisse ont augmenté de 15% par an, et le petit

⁶ Swiss-American Chamber of Commerce / Boston Consulting Group (2006). Foreign Companies in Switzerland: The forgotten sector, 27.

⁷ Association suisse des banquiers (2003): Swiss Banking – un programme pour l'avenir.

⁸ Entre autres, le «1988 Code of Conduct on the Prevention of Money Laundering» du Comité de Bâle, les 40 recommandations du GAFI et la directive européenne contre le blanchiment d'argent.

⁹ A fresh start. Foreign direct Investment Magazine der FT, Oktober/November 2005. Im World Competitiveness Yearbook 2007 erzielt die Schweiz den 2. Rang bezüglich seiner Attraktivität für gut ausgebildete Arbeitskräfte.

¹⁰ Swiss-American Chamber of Commerce / Boston Consulting Group (2007): International Companies on the Move: How Switzerland Will Win the Battle. <http://www.amcham.ch>

¹¹ Chambre de Commerce suisse-américaine / Boston Consulting Group (2006): Foreign Companies in Switzerland: Le secteur oublié. Les quatre facteurs déterminants pour une place économique sont la qualification/formation de la main-d'oeuvre, la disponibilité de main d'oeuvre bien formée; la flexibilité du droit du travail et des relations de travail; la fiabilité du système politique et de l'administration. La qualité de vie joue aussi un rôle. À cet égard, la Suisse est le "meilleur élève de la classe", ainsi que pour trois des quatre facteurs déterminants. <http://www.amcham.ch>

pays au coeur de l'Europe compte actuellement parmi les 10 pays qui, proportionnellement à leur population, attirent le plus d'investissements directs:

Les investissements étrangers connaissent une croissance considérable en Suisse. Comparée à d'autres sites, la Suisse fait preuve d'une excellente attractivité en tant que centre d'investissements.

Stéphane Garelli, IMD Lausanne¹²

Autre facteur important de sécurité, les excellentes prestations de l'économie suisse et en particulier de la recherche dans le domaine des sciences de la vie.

Les sciences de la vie sont la "success story" suisse de ces dernières années.

Christoph Kollreuter, BAK Basel Economics

Les sciences de la vie sont très performantes en Suisse, surtout dans les domaines de la médecine, la génétique, la recherche sur les protéines, le diagnostic, la pharmacopée, la recherche sur l'ESB et sur le cancer.¹³ La Suisse abrite des centres mondialement connus comme la Biovalley du Rhin supérieur¹⁴, BioAlps¹⁵ dans le bassin lémanique et la région du Grand Zurich.

Les traditionnels points forts de la Suisse dans des domaines comme la médecine, l'horlogerie, la microélectronique et la mécanique de précision la préparaient tout naturellement à développer les technologies médicales, qui font partie intégrante des sciences de la vie et qui sont en pleine croissance. À noter que des pionniers aussi connus que Fritz Straumann et Robert Mathys avaient commencé leur carrière comme fournisseurs de l'horlogerie dans les années 50. Par ailleurs, les pharma- et biotechnologies ont profité d'un contexte favorable - santé publique très développée, forte densité des hôpitaux et des médecins et informatisation des technologies médicales – si bien qu'aujourd'hui, la Suisse, qui se place tout de suite après les USA, est le pôle d'excellence pour les technologies médicales¹⁶ et figure parmi les leaders mondiaux des biotechnologies.

Switzerland is a world leader in the medtech field and I am convinced that this is related to the combination of our tradition of expertise in precision mechanics and our strengths in medicine and research.

Gilbert Achermann, CEO Straumann¹⁷

Le marché suisse de la santé, très haut de gamme, fait figure de pionnier: ce qui réussit sur le marché intérieur a de bonnes chances de faire son chemin sur le marché mondial. Les entreprises tirent profit de ce marché "test", et 90% de leurs produits médicaux et de leurs biotechnologies sont vendus à l'étranger.¹⁸

Tous ces facteurs ont conduit à la prospérité du tourisme de la santé en Suisse. En 2004, plus d'un million de patientes et de patients étrangers sont venus se faire soigner en Suisse, et la tendance est

¹² Interview de Stéphane Garelli, in: inSITE. Newsletter Location: Switzerland, 02/05, 1-3.

¹³ <http://www.swissbiotech.org/infrastructure/index.html>

¹⁴ <http://www.biovalley.com/>; <http://www.biovalley.ch/about/why.html>

¹⁵ <http://www.bioalps.org/bioalps/FHomePagebioalps.aspx>

¹⁶ Seco (2005), Swiss Medtech Report, hg. von Location:Switzerland.

¹⁷ ib.

¹⁸ NZZ Folio (2005). Schweizer Qualität. Erfinder, Macher und Pioniere. Verlag Neue Zürcher Zeitung, 11, 33.

à la hausse. Ils viennent du Proche- et du Moyen-Orient, mais aussi d'Europe et d'Asie. Après des asiatiques, un autre facteur joue en faveur de la Suisse: le prestige. Dans ces régions où la réputation compte beaucoup, les soins médicaux suisses jouissent d'un grand prestige.¹⁹

2. La liberté de décision en Suisse

Switzerland lets you be what you want to be.

Elisabeth Bronfen, professeure d'études anglaises et américaines, Université de Zurich²⁰

En Suisse, la liberté de décision repose sur le fédéralisme et sur le principe de subsidiarité. La souveraineté fiscale est exemplaire à ce sujet: elle appartient à la Confédération, aux cantons et à leurs communes. Les cantons se livrent à une sorte de compétition fiscale qui aboutit à des différences souvent importantes entre les taux d'imposition des cantons et à un niveau relativement bas du taux de l'imposition fédérale.²¹

C'est à ces particularités et aux conditions exceptionnelles déjà mentionnées que la Suisse doit la très forte compétitivité de son économie, témoins le boom des exportations de l'économie suisse, son deuxième rang dans le Global Competitiveness Report 2008-2009²² et son quatrième rang dans le World Competitiveness Yearbook 2008.²³

Au palmarès européen de l'innovation, la Suisse est aux places d'honneur.²⁴ Le Deloitte Competitiveness Index classe la Suisse au 3ème rang pour l'innovation, et la toute récente étude de l'OCDE sur le système d'innovation de la Suisse rend aussi compte de la bonne performance du pays.²⁵

Malgré tout, la Suisse n'a pas la réputation d'être une terre d'innovation.²⁶ Un abîme sépare l'image de la réalité. Toutefois, la performance suisse existe bel et bien, les différents classements l'attestent amplement. Par ailleurs, en comparaison internationale, les firmes suisses dépensent beaucoup pour la recherche et le développement²⁷ et si la Suisse se classe au 6^{ème} rang mondial des 1000 firmes ayant le plus gros budget de recherche, elle le doit à l'industrie pharmaceutique et à la médecine, où

¹⁹ Ces informations émanent d'un entretien avec Rémy Schleiniger, cofondateur de la firme Swixmed qui commercialise à l'étranger les produits et les services de santé suisses. Consulter www.swixmed.com

²⁰ Cité in: Why Switzerland (2006), édité par Présence Suisse, 109.

²¹ Entretien avec Dr. Andreas Ineichen, remplaçant du rédacteur responsable de la version allemande du Dictionnaire historique de la Suisse.

²² WEF (2008) .Global Competitiveness Yearbook. En ligne sur <http://www.Weforum.org/en/initiatives/gpc/Global%20Report/index.htm>

²³ IMD (2008): World Competitiveness Yearbook.

²⁴ Selon Trend Chart Innovation Policy in Europe, c'est à la qualité de la propriété intellectuelle (brevets, etc..) que la Suisse doit sa remarquable position. European Innovation Scoreboard 2007. En ligne sur http://www.proinno-europe.eu/admin/uploaded_documents/European_Innovation_Scoreboard_2007.pdf

²⁵ Après la Suède et les USA. Deloitte and Touche LLP (2005): Deloitte Competitiveness index. OECD (2006): OECD Reviews of Innovation Policy. Switzerland.

²⁶ Voir les études d'image effectuées par Présence Suisse dans sept pays: Allemagne, Chine, Espagne, France, Grande-Bretagne, Japon et USA, et dans lesquelles l'innovation suisse occupe une place comparativement modeste

²⁷ IMD (2007) World Competitiveness Yearbook



les budgets pour la recherche ont augmenté de plus de 10% au cours de l'année passée.²⁸ (Voir profil des forces de la Suisse "La science")

La haute qualité des produits et des services suisses s'explique pour une bonne part par la petitesse du pays et le faible pourcentage des sols arables ou plus exactement par le fort pourcentage des sols non cultivables. L'exiguïté du marché intérieur a très tôt obligé les entreprises suisses à chercher des débouchés à l'étranger et à se mesurer aux concurrents internationaux. Ils n'ont dû leur succès qu'à l'intense activité de leurs recherches, à l'excellence, solide et discrète, de leurs produits et aux constantes innovations qui leur permettent de distancer la concurrence.²⁹ Les exportations classiques passent aussi souvent pour être le moteur de l'économie suisse. À cet égard, les PME suisses jouent un rôle majeur, étant la plupart du temps leaders mondiaux dans leur créneau de marché. Depuis quelques années, le commerce extérieur suisse connaît un incroyable essor. En 2006, les exportations ont ainsi augmenté de 13,5%, générant un excédent commercial de CHF 7,9 milliards.³⁰

La qualité de nos produits et de nos services porte haut les couleurs de la Suisse à travers le monde. Notre pays jouit aujourd'hui d'une solide image d'excellence à l'étranger, parfois liée, il est vrai, à des aspects moins positifs tels que les prix élevés ou le luxe. Mais l'excellence n'est pas forcément synonyme d'élitisme ou de luxe, c'est bien davantage le souci de toujours tout perfectionner, le plaisir de faire quelque chose de beau. Ne jamais se contenter de ce qui est bien, si on pense qu'il est possible de faire mieux. Cette définition d'une excellence conquise dans la sobriété implique durabilité, innovation et activité, autrement dit, des qualités réelles

A high work morale, high ethics, discipline, precision and a quality culture.

Ulf Berg, CEO Sulzer³¹

Dans le monde globalisé d'aujourd'hui, où tous les pays font assaut d'arguments de marketing géographique, et où la compétition entre les pays et les régions se fait toujours plus âpre, la Suisse, petit pays dépourvu de matières premières, n'a d'autre choix que de se positionner sur le créneau de l'excellence. Depuis toujours, les habitants ont dû chercher à créer de la valeur par la précision ou la qualité innovante de leur travail manuel ou intellectuel; aujourd'hui encore, si les Suisses sont en mesure de s'imposer sur le marché mondial, c'est uniquement parce que les innovations de leurs technologies et de leurs services surpassent la concurrence.

Là est le secret qui fait le succès des machines, du tourisme et des grandes marques suisses du chocolat ou des montres:

L'horlogerie est une grande tradition de l'industrie suisse. Née à Genève au XVI^e siècle, elle n'allait pas tarder à s'exporter vers la France, les possessions françaises, les pays méditerranéens, l'Amérique latine et l'Asie.³² La Suisse a aujourd'hui le leadership sur le marché mondial de la montre de luxe avec des exportations qui s'élevaient à environ 9 milliards de dollars US en 2004.

²⁸ La Suisse joue en première ligue, avec les USA, le Japon, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France. Département fédéral de l'économie (DFE) (2005): The 2005 R&D Scoreboard

²⁹ OCDE (2006) OECD Reviews of Innovation Policy Switzerland

³⁰ Osec Business Network Switzerland (2007): Rapport annuel Osec 2006, 4.

³¹ Cité in: Why Switzerland (2006), édité par Présence Suisse, 28.

³² Jean-François Bergier (1990): Histoire économique de la Suisse, Payot, Lausanne, pp. 181-183.



Cette industrie est aussi à l'origine des technologies médicales, qui sont en plein essor actuellement (voir **section 1**)

3. L'internationalité de la Suisse

Aujourd'hui comme hier, les firmes suisses sont présentes à l'étranger: les investissements directs suisses à l'étranger ont avancé de 64 milliards de francs en 2005 à 88 milliards de francs en 2006 pour dépasser la plus haute valeur de 2000, année record. Les capitaux placés à l'étranger s'élevaient alors à 632.2 milliards de francs, soit une augmentation de 12.4%. La majeure partie des capitaux exportés ont été dirigés, comme toujours, vers l'Europe et les USA. Les entreprises suisses occupent actuellement plus de 2.2 millions de personnes à travers le monde.³³ Proportionnellement à sa puissance économique, la Suisse est le deuxième investisseur direct à l'étranger, après HongKong.³⁴ En comparaison internationale, les entreprises suisses sont très fortement représentées à l'étranger; en 2005, le montant des investissements directs représentait même 123% du produit intérieur brut.

Les nombreuses firmes étrangères qui sont installées en Suisse avec leur personnel contribuent beaucoup au cosmopolitisme de la Suisse (Voir le profil des forces de la Suisse "Le pays et la population").

Elles perpétuent ainsi une tradition suisse déjà ancienne: aux XVI^e et XVII^e siècles, les immigrants protestants ont joué un rôle de premier plan dans le développement industriel de la Suisse.³⁵ Derrière les grands leaders mondiaux ABB, Nestlé ou Ciba se cachent des étrangers: l'Anglais Brown et l'Allemand Boveri, et Ciba comptait parmi ses fondateurs l'Allemand Nestlé et le Français Clavel.

Une autre constante était l'ouverture au monde, on apprenait les leçons de l'étranger, on faisait venir chez nous les gens dont on avait besoin.

François Bergier, historien économique³⁶

Dès l'époque romaine, des voies de communications traversaient les Alpes. Situé sur les grandes routes commerciales qui reliaient la Méditerranée et l'Italie aux Confédérés et à l'Europe du Nord, Genève est dès la fin du Moyen-Âge une plaque tournante du commerce. Son rayonnement s'étend sur toute l'Europe et ses foires voient affluer de partout marchands, banquiers, transporteurs et artistes, bientôt rejoints par les imprimeurs.

Ces liens étroits avec l'étranger et l'orientation internationale prise très tôt par les grandes entreprises font que la population est très ouverte sur le monde et qu'elle a "l'usage du monde", surtout les élites locales.³⁷

Le IMD World Competitiveness Yearbook place la Suisse au 1^{er} rang à la rubrique "International experience of senior managers is generally significant".³⁸ De plus, les conseils d'administration suisses sont avec les hollandais ceux qui ont la composition la plus cosmopolite.³⁹

³³ Banque nationale suisse (2006): Évolution des investissements directs en 2006.

³⁴ Crédit Suisse Economic & Policy Consulting (2004). La Suisse en 1^{ère} ligue des investisseurs directs, Spotlight, février 2004, s'appuyant sur : CNUCED (2003): Rapport sur l'investissement dans le monde. En ligne sur <http://www.credit-suisse.com/upload/news-live/000000018441.pdf>

³⁵ Jean-François Bergier (1990): *op. cit.* pp. 49-69; 149.

³⁶ Jean-François Bergier (2005): Ingénieurs et architectes suisses, Lausanne 1982, p. 47.

³⁷ Arthesia (2003): Zürich Themenwelt Weissbuch, 30.

³⁸ IMD (2007): World Competitiveness Yearbook.

We have 650 employees at this location that represent 65 nationalities.

Laura McKeaveney, Human resource executive Medtronic⁴⁰

Ce n'est donc pas sans raison que le polyglottisme des Suissesses et des Suisses est devenu proverbial (Voir le profil des forces de la Suisse "Le pays et la population").

³⁹ Financial Times (2006): Praise for Swiss Boardroom mix, 01.03.

⁴⁰ *in* A fresh start. Op. cit, octobre /novembre 2005.